

1 Pierre 2: 11 à 25

«...Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.»

1. Versets 11 à 25 : résumé et synthèse

Lisez plusieurs fois ces 15 versets. Divisez-les en petits paragraphes. Donnez-leur un titre.

➔ Après une première section où le thème était le *salut en voie de réalisation* (1 :3-2 :10), Pierre aborde la question de *l'insertion dans la société païenne* (2 :11-4 :19). Voir le plan proposé par Samuel Bénétreau dans LA PREMIERE EPIITRE DE PIERRE, Edifac, Vaux-sur-Seine, pages 71-73.

➔ Les v 11 et 12 sont une entrée en matière ; En 2 :13 à 3 :7 le chrétien est placé face à l'autorité. Dans la cité (v 13 à 18), au travail (18 à 20) et en famille (3 :1-7). L'exemple de Christ propre à stimuler chacun est intercalé en 2 :21-25.

2. Versets 11 à 12 : le témoignage chrétien en terre étrangère

a) Où est le premier champ de bataille ? Quels sont les ennemis ? Que faire ?

➔ Etant *étrangers et voyageurs*, les croyants n'ont pas comme premiers adversaires ce qui est à l'extérieur d'eux-mêmes – c'est-à-dire des populations hostiles – mais ce qui est intérieur, dans leur âme !

➔ Les ennemis sont *les convoitises charnelles* !

➔ Il importe de faire barrage et de ne pas laisser proliférer les convoitises comme des mauvaises herbes.

➔ Le v 24b renvoie à la solution : s'abstenir en étant identifiés à Christ mort à la Croix et à Christ ressuscité vivant en nous ; s'abstenir en déposant le péché de convoitise dans la mort de Christ et en laissant agir Christ dans le sens de ce qui est juste.

b) Les chrétiens sont-ils réellement observés de nos jours ? Quelles incidences ont nos œuvres ? Voir aussi le v 15.

➔ Oui ! Ils sont comme une référence pour le monde, un point de repère. En cela ils agissent dans la société comme sel de la terre.

➔ En positif : nos œuvres poussent à l'interrogation, à la recherche des motifs qui nous conduisent à agir ainsi et finalement à glorifier Dieu ; voir Mt 5 :13-16, texte parallèle au v 12.

➔ En négatif : les bonnes œuvres des chrétiens peuvent aussi irriter les incrédules et déclencher des persécutions.

3. Versets 13 à 17 : le bien qui ferme la bouche à l'ignorance.

a) V 13 : Quelle attitude et quel comportement Pierre demande-t-il à l'égard des autorités ? Quelle en est la motivation ? Est-ce important ?

1 Pierre 2: 11 à 25

«...Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.»

- ➔ La soumission ! Les autorités sont souveraines (fin v 13, le terme employé par Pierre signifie *qui est au-dessus, qui a le pouvoir*).
 - ➔ De manière subtile, Pierre indique aussi les limites de cette autorité : il la qualifie de *créature humaine*, rappelant par là que cette autorité vient de Dieu. Le dictionnaire donne une deuxième définition pour le terme *ktisis* (= créature) employé ici : *acte par lequel une autorité est créée, d'où l'autorité elle-même*.
 - ➔ La motivation de cette attitude et de ce comportement est clairement indiquée : *à cause du Seigneur !*
 - ➔ Oui, l'importance est à la mesure de la crédibilité de l'Évangile : *faire le bien c'est aussi se soumettre à l'autorité, v 15 !*
- b) Quel rôle Pierre assigne-t-il à l'autorité ?
- ➔ Il est double : d'une part punir (= exercer la vengeance) ceux qui font le mal, d'autre part louer – et par là encourager – ceux qui font le bien.
- c) Réfléchissez à la trilogie des mots suivants : *autorité, soumission, liberté*. Quelles sont les interactions ?
- ➔ La soumission à l'autorité n'est pas automatique ni simplement légaliste : elle est dans la liberté !
 - ➔ La liberté bien comprise est celle des serviteurs (= esclaves) de Dieu qui se soumettent à sa volonté ; elle n'est pas un prétexte pour agir contrairement à cette volonté. Litt : *n'ayant pas la liberté comme un voile de méchanceté*.
- d) Quels commentaires vous inspire le v 17 ? Qui est concerné ?
- ➔ En un coup de plume, Pierre fait la synthèse. Il définit l'attitude caractérisant les relations à l'égard de tout l'entourage du croyant placé dans le monde : honneur à tous les hommes (ils ont été créés à l'image de Dieu) ; priorité à l'amour au sein de la « confrérie » (terme employé ici pour l'ensemble des frères et sœurs de la communauté) ; respect et crainte à l'égard de Dieu (Il est le Souverain des souverains) ; honneur au roi (il est le « lieu-tenant » de Dieu).

4. Versets 18 à 20 : faire le bien malgré l'adversité

- a) V 18 : Qui sont les *maîtres* ? Qui sont les *serviteurs* ? Que pourraient signifier ces v aujourd'hui ?
- ➔ Après mention de la politique, Pierre passe au monde du travail. Les *serviteurs* sont le personnel de maison de ce temps-là, ce sont des esclaves. Les *maîtres* sont les propriétaires, les seigneurs.
 - ➔ La transposition dans notre contexte fait penser aux patrons et aux ouvriers.

1 Pierre 2: 11 à 25

«...Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.»

b) Qu'est-il demandé aux *serviteurs* ? Y a-t-il une restriction – ou une condition – à leur attitude et à leur comportement ?

► Le terme exprimant la soumission est le même qu'au v 13.

► Le texte ne contient pas de condition. En effet, l'attitude de soumission n'est pas fonction du caractère du maître : *s'il est bon, gentil, compréhensif, je me sou mets ; s'il est d'un caractère difficile, je me rebiffe.*

► Le serviteur croyant détermine son attitude et son comportement d'après ce que lui demande le Seigneur. Il se place devant Dieu avant de se placer devant les hommes : *par motif de conscience envers Dieu*. Litt : *à cause de la conscience de Dieu* (= à cause de la conscience que Dieu a placée en chaque être humain).

c) Donnez des exemples de souffrances injustes. Quelle attitude et quelle conduite adopter dans des situations similaires ? Pourquoi et quelle en est la motivation ?

► La motivation reste celle de la dépendance de Dieu qui vient aussi à nous dans sa grâce. La grâce en ce cas consiste en ressource et en force morale pour agir autrement qu'on le ferait naturellement. Ce n'est qu'en vertu de cette grâce qu'on peut souffrir injustement sans sombrer dans l'amertume.

► Le comportement du croyant en pareille situation est aussi propre à toucher le cœur des incroyants, v 12.

5. Versets 21 à 25 : guéris par Sa meurtrissure

a) A quoi exactement avons-nous été appelés (voir aussi 1 :3-7) ? Devons-nous envisager une vie de souffrances ?

► En 2 :9 : *... Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* : l'appel adressé par Dieu est celui qui nous destine à la vie éternelle.

► D'après 1 :6, les épreuves sont un « mal » nécessaire.

► En 2 :21 : la souffrance est inhérente à notre appel. L'appel est non seulement celui d'hériter la vie éternelle, mais surtout à suivre le Christ ; Pierre avait entendu Jésus au bord du lac de Génésareth s'adresser à lui et à son frère : *Suivez-moi et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes* (Mc 1 :17). Le raisonnement de Pierre est maintenant le suivant : si nous suivons le Christ, et que celui-ci a souffert, nous ne pouvons nous attendre à autre chose qu'à des souffrances.

1 Pierre 2: 11 à 25

«...Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.»

b) Qui est le Christ pour le chrétien souffrant ? Quelles exhortations accompagnent ces mentions de Christ et comment s'enracinent-elles en Lui ?

→ Christ est le modèle, l'exemple. En grec : *hupogrammon* dont le sens premier est celui du tracé type que l'écolier doit reproduire (Bénétreau, page 164). Le modèle est parfait : v 22-23.

→ Christ est le sacrifice expiatoire : v 24.

→ Christ est le berger, le bon berger pour ces croyants étrangers et voyageurs.

→ Christ est le gardien, litt. l'évêque ; en grec *épiscopos* = celui qui regarde sur.

c) A quels v d'Esaië 53 correspondent les expressions de Pierre ? Faites un tableau où vous notez d'un côté les expressions de ces v et de l'autre les v d'Es 53.

Versets	Texte de 1 Pierre	Esaië 53
21b	<i>Il a souffert pour vous...</i>	Pas de parallèle précis, mais la souffrance est le destin même du Serviteur
21c	<i>Vous laissant un modèle afin que vous suiviez...</i>	En 53 :7, vision d'un agneau qui s'avance, laissant des traces
22	L'innocence du Christ	Correspondance presque totale avec Es 53 :9b
23	Silence et consentement du Christ	L'agneau muet de 53 :7 inspire les expressions de 1 Pierre
24a	<i>Il a porté nos péchés...</i>	Reprend l'idée de 53 :4 et 53 :12
24b	<i>Afin que... nous vivons pour (ou par) la justice...</i>	Peut se référer aux perspectives ouvertes en 53 :10-11
24c	<i>Vous avez été guéris...</i>	Emprunté à 53 :5
25a	<i>Des brebis errantes...</i>	Reprend 53 :6a
25b	<i>Vous avez été ramenés vers le berger...</i>	Pierre prolonge et enrichit l'image de la brebis fournie par 53 :6 et 7

1 Pierre 2: 11 à 25

«...Mais maintenant vous êtes retournés vers le berger et le gardien de vos âmes.»

(Tableau tiré du commentaire de S. Bénétreau, page 160)

d) Dans quels buts Christ a-t-il souffert ? Quelles en sont les conséquences pour vous ?

- ➔ Dans le but de porter nos péchés, 24a.
- ➔ Nous pouvons mourir aux péchés ; les conséquences de nos péchés sont mortes et même le pouvoir du péché est réduit à néant.
- ➔ Nous vivons une vie de résurrection : c'est la vie de Christ ressuscité qui vient en nous !
- ➔ Une vie en relation avec la justice : c'est-à-dire qu'elle procède de la justification de Christ (cp Rm 4 :25) et qu'elle est destinée à être juste comme la vie de Christ était caractérisée pour la justice (cp Rm 6 :13) !
- ➔ Voir question 2a ci-dessus

e) Quel réconfort l'étranger – v 11 et aussi 1 :1 – trouve-t-il dans les moments de souffrances, d'épreuves et d'humiliation ?

- ➔ La grâce (v 19a et 20b) !
 - ➔ L'exemple de Christ (v 21-24).
 - ➔ L'action pastorale de Christ (v 25)
-